**Discours de M. Solofo RASOARAHONA, Délégué Général du CEDS pour l’Océan Indien**

**Cérémonie de remise de Diplômes de la 14ème Promotion**

**Rentrée solennelle de la 15ème**

***Carlton mercredi 10 octobre 2018***

**Excellence M. Le Premier Ministre,**

**Monsieur le Ministre de la Défense Nationale**

**Monsieur le Ministre de la Sécurité publique**

**Monsieur le Ministre de la Fonction publique, de la Réforme de l’Administration, du Travail et des Lois sociales**

**Mesdames et Messieurs, membres du Gouvernement**

**Mesdames et Messieurs membres du Corps Diplomatique**

**Honorables invités,**

**De simples remerciements ne suffisent pas pour vous témoigner de notre gratitude pour cette marque d’estime et de sympathie que vous nous faites en étant présent à cette cérémonie de remise de Diplômes.**

**C’est un réel privilège, surtout de votre part Monsieur le Premier Ministre, car nous sommes conscients, tous ici, des charges qui pèsent sur vos épaules aujourd’hui.**

**Cette journée est la consécration d’une année de formation intense pour ces hauts cadres de Madagascar, qui, nous l’espérons deviendront des Grands Commis de l’Etat à l’image du « Docteur Jules RAVONY ». Cet illustre personnage que ces Auditeurs ont choisi pour être le nom de promotion.**

**Nous adressons aussi nos sincères souhaits pour que la promotion entrante, « la Quinzième » nous surprenne de par leurs qualités tout au long de l’Année Académique au CEDS.**

**Comment ne pas être reconnaissant aujourd’hui envers les Professeurs, les intervenants venant du CEDS Paris et les Ambassadeurs qui, comme, tous les ans sont venus au CEDS pour débattre avec nos Auditeurs.**

**Je citerai : Madame Véronique VOULAND, Ambassadeur de France ; Monsieur Antonio SANCHEZ, Ambassadeur de l’UNION Européenne et Monsieur Ichiro OGASAWARA, Ambassadeur du Japon.**

**Pardonnez-moi de sortir du lot « mes compagnons de lutte » qui, pendant toutes ces années (nous entrons dans notre quinzième année académique) n’ont eu de cesse de transmettre leur savoir. Ces professeurs adultes qui n’ont pas d’âge, les Directeurs de Séminaires.**

**Il s’agit de Monsieur René RASATA RAINIKETAMANGA, Directeur de Séminaire « Economie Internationale » et, du Général de Corps d’Armée Guy RATRIMOARIVONY, Directeur de Séminaire « Stratégie »**

**Merci pour votre engagement sans faille de transmettre des valeurs qui font la réputation du CEDS.**

**Des valeurs que vous aviez transmises à travers la connaissance, tout en interdisant que ces « sachant » méprisent leurs semblables.**

**Chers Auditeurs, vous êtes certainement convaincus aujourd’hui que sans la Connaissance, on ne peut prétendre à devenir « un vrai dirigeant ».**

**Les hommes et Les femmes qui acceptent de gouverner, pour l’intérêt de ceux qui leur ont confié cette responsabilité doivent également le faire avec « humilité »**

**Mais pourquoi la Connaissance dicte notre comportement ? Car lorsqu’on ne sait pas, on ne se soucie pas. Mais une fois que l’on sait, on ne peut « ne plus se soucier ».**

**C’est pourquoi la connaissance entraîne l’engagement. L’engagement, par des valeurs, des croyances.**

**Je vous félicite d’avoir choisi comme Parrain, Monsieur Jean-Louis ANDRIAMIFIDY, Directeur Général du BIANCO, car il est l’exemple même d’un vrai dirigeant qui ose s’engager contre l’injustice.**

**Je retiens dans vos critères « son courage et son intégrité ».**

**Je fais ici une demande solennelle auprès de vous, Monsieur le Premier Ministre qui représente les plus Hautes Instances de ce pays ;**

 **auprès de vous, membres de la Communauté Internationale, de reconnaître officiellement les mérites de ce Grand Monsieur et l’ensemble de ses collaborateurs.**

**Force est de constater aujourd’hui que beaucoup de valeurs sont bafouées à Madagascar. Des valeurs qui sont prescrites dans la Charte des Nations Unies datant de 1945.**

**Je citerai quelques-unes : les droits fondamentaux de l’homme, défendre la dignité et la valeur de la personne humaine, promouvoir le progrès social et de meilleures conditions de vie dans une plus grande liberté etc.**

**Mesdames, Messieurs,**

**Je confirme ce que je viens de dire, ces valeurs sont bafouées dans notre pays.**

**Ces enfants qui sont pris en charge par l’orphelinat de la Gendarmerie Nationale seront aujourd’hui avec leurs parents en vie si nous avions respecté ces valeurs. Ils n’auraient jamais été témoins de la tête tranchée de leur papa par un citoyen malgache, du viol de leur maman ou de leur propre sœur, des pillages et incendies de leur village. Je suis désolé de la brutalité de mes propos mais il faut le dire.**

**Ces crimes perpétrés par nous, propres malgaches, n’auraient jamais eu lieu si la misère n’était pas exploitée par des commanditaires cupides et assoiffés de pouvoir.**

**J’espère que le message que ces enfants viennent de nous transmettre, avec dignité, nous fera reprendre conscience de ce que c’est « respecter la vie d’autrui » et nous interpelle sur les incertitudes qui planent sur notre pays.**